

# Films indonésiens

L'Indonésie et la Nouvelle-Calédonie ont un lien charnel. L'histoire de notre pays a été marquée par l'arrivée des « Javanais » à partir du 16 février 1896 par convois maritimes successifs jusqu'en juin 1949, date du dernier bateau. Les conditions contractuelles étaient alors proches de l'esclavage. La bonne bourgeoisie coloniale de l'époque n'eut guère de considération pour cette main d'œuvre bon marché, ces « niaoulis » soumis au régime de l'Indigénat, que l'on retrouvera ouvriers dans les caférias, domestiques chez les colons, puis plus tard dans la mécanique.

Le cinéma indonésien est peu connu. En Europe, hors des frontières de l'ancien pays colonisateur, les Pays-Bas, ce cinéma pourtant dynamique et de grande qualité est purement et simplement ignoré. La Nouvelle-Calédonie, hélas, ne fait pas exception à la règle.

Le festival ânûû-rû âboro a souhaité briser cette chape du silence qui relève de l'habituel ethnocentrisme culturel européen qui n' imagine de grandeur que dans la culture occidentale. En hommage à nos concitoyens d'origines javanaises qui ont tant donné pour ce Pays qui est aussi le leur, nous nous devions de sortir le cinéma indonésien des marges de l'oubli.

Garin Nugroho est le réalisateur dont le travail est le plus connu surtout depuis *Opéra Jawa* (2006). *Air dan Romi* (1991) et *Dongeng kancil tentang (untuk) Kemerdekaan* (1995) sont deux de ses films qui témoignent de la sensibilité à vif du réalisateur, de son regard sans complaisance sur la réalité sociale de son pays. Il a débarrassé le documentaire indonésien du sempiternel commentaire hérité de la télévision et des années de plomb, pour laisser la parole aux simples gens, aux sujets de ses films.

A ses côtés apparaît une nouvelle génération que l'on pourrait répartir en deux tendances, l'une qui se place dans la lignée du documentaire social initiée à partir de 2003 par l'association à but non lucratif, Forum Lenteng, et l'autre dans une mouvance plus légère mais pas moins impertinente.

Trois des films récents que nous présentons – *Pousseurs de cyclo-pousse*, *le Marché aux poissons* et *Le ciel pour folie* – se rattachent par leur contenu à cette première école qui dresse le portrait critique de société indonésienne d'aujourd'hui et cherche, par la forme cinématographique, à éveiller une conscience critique chez le spectateur.

Neuf films courts de fictions, regroupés sous l'appellation *Belkibolang*, illustrent l'autre tendance. *Belkibolang* est une contraction de 'Belok kiri boleh langsung' que l'on pourrait traduire par « *Tourner à droite au feu (rouge) est autorisé* » ('Turning right through red permitted'). Tout un programme !

Le cinéma indonésien est critique, vivant et bien plus riche que ne le laisse supposer notre maigre sélection. Veuillez par avance nous en excuser.

*Indonesia and New Caledonia have a blood relationship. Since the first 'Javanese' disembarked on 16 February 1896 from a series of convoys lasting until June 1949, when the last boat docked in Nouméa, they have left their mark on our country's history. Their indentured labour terms at the time were little better than slavery. The upstanding colonial bourgeoisie of the day paid scant respect to this pool of cheap workers; the 'Niaoulis' were governed by the 'Native Code' and worked on coffee plantations, as domestic staff for settler families and later as mechanics.*

*Indonesian film is an unknown quantity. In Europe, despite its merits, this lively and inventive film tradition has not crossed the frontiers of the former colonising country, the Netherlands. Neither has it had the slightest exposure in New Caledonia.*

*The ânûû-rû âboro festival intends to break this conspiracy of silence, due to the navel-gazing prevalent in European culture, which seems able to conceive greatness within its own Western idiom only. As a tribute to our Javanese fellow citizens, who have given so much to this Country, which is also theirs, it was our duty to bring Indonesian film out of this state of oblivion.*

*Garin Nugroho is the director whose work is the most widely known since 'Opéra Jawa' (2006). 'Air dan Romi' (1991) and 'Dongeng kancil tentang (untuk) Kemerdekaan' (1995) are two of his films that express the director's deep sensitivity and unflinching look at his country's social reality. He has taken Indonesian cinema outside the usual narrative imposed by television and the years of darkness, leaving ordinary people, as the subjects of his films, to articulate their lives.*

*Alongside him is emerging a new generation that could be grouped into two tendencies, one following the tradition of the social commentary documentary initiated in 2003 by a non-profit association, 'Forum Lenteng', and the other in a lighter-hearted but not impertinent movement.*

*Three of the recent films we are screening, - 'Pedicab pushers', 'The Fish Market' and 'Heaven for insanity' belong by their content to the first school that draws a critical portrait of contemporary Indonesian society, using cinematographic treatments to raise the critical consciousness of the viewer.*

*Nine short fiction films, gathered under the heading 'Belkibolang', illustrate the other trend. Belkibolang is a contraction of 'Belok kiri boleh langsung', which could be translated as 'Turning right through red permitted'. They deserve your attention! Indonesian film is critical, vibrant and much richer than our meagre selection would suggest. We apologise in advance for this.*

Jean-François Corral  
Délégué général du festival ânûû-rû âboro

## Films courts Belkibolang *Belkibolang short films*

Indonésie : 2010, 87'

Production : Timecode Pictures, Dermaga Films, Renjani Films, Zuura Pictures, babibutatfilm

Synopsis : Neuf films courts tissent dans la nuit indonésienne les histoires, les relations, les croyances et les frissons des citadins de Jakarta.

*Nine nights knit together, stories of relationship, belief and thrills of urbanites in Jakarta.*

## Parapluie • *Payung*

Réalisation : Agung Sentaosa - 6'24



Wahyu est un ouvrier typique, il a l'air fatigué. Il pleut des cordes cette nuit-là, ce qui ajoute à sa désespérance. Sa rencontre avec Fitri qui lui offre son parapluie change apporte un peu de chaleur dans la nuit froide.

*Umbrella*

*Wahyu is a typical working class man, with a tired look. That night the rain pours down heavily, adding*

*to his hatred to the city, his life and himself. His meeting with Fitri turns the cold night into a warm one.*

## Conversation *Percakapan ini*

Réalisation : Ifa Isfanyah, 9'59



Une conversation entre Omen, un chef, et Nuri, sa voisine autour des relations, de la maternité. Un dialogue qui se dit un sens et se redit à rebours.

*Chit chat*

*A long conversation between Omen, a chef, and Nuri, his neighbour. A conversation about relationship, choices and motherhood. A conversation without a beginning nor an end.*

## Mamalia

Réalisation : Tumpal Christian  
Tampubolon, 8'27

Wati cherche un "ojek", une moto-taxi. Elle monte sur la moto de Maman. Au bout d'un moment, elle lui demande de s'arrêter au prétexte que quelque chose serait entré dans ses yeux. Elle descend et lui propose de.... le reste de la nuit appartiendra à Wati.



*Wati looks for an ojek (motorcycle transportation). She hops onto Maman's motorcycle and together they look for an address. Until she ask Maman to stop because something gets into her eyes. She steps down and clean her eyes. She gets off and suggests..... And the rest of the night belongs to Wati.*

## Planète éléphant *Planet Gajah*

Réalisation : Rico Marpaung, 12'40



La planète Gajah est la planète éléphant. Une jeune couple déambule dans la rue la nuit. Un jeu se noue entre eux. Une diseuse de bonne aventure donne les numéros 25 et 2010. Nathan n'y voit qu'un jeu, Milli y voit un signe. Ce soir, c'est le 25ème anniversaire de Nathan et l'année est 2010.

# Films indonésiens

Milli n'est pas prête à perdre Nathan. Ils se rencontrent et se séparent au nom du jeu.

*A fortune teller foresees, number 25 and 2010. Nathan sees it as a game, instead for Milli is a sign. Tonight is Nathan's 25th birthday and the year is 2010, and Milli is not ready to lose Nathan. Finally, they meet to separate in the name of game.*

## Margouillat

### Tokek

Réalisation : Anggun Priambodo, 10'15



Une nuit comme les autres, un mélo passe à la télé. La clim' rafraîchit la chambre. Edwin est occupé sur son portable. Sa femme dort profondément. Soudain, une panne de courant. L'obscurité et la chaleur envahissent la pièce. La chambre se peuple de bruits, les voisins font l'amour. Le cri du margouillat l'interrompt. La nuit bascule dans le fantastique.

*Gecko*

*A regular night, with a soap drama series playing on the TV. The room is made cold by the air conditio-*

*ner. Edwin is busy working with his laptop, while his wife is sleeping tightly. Suddenly, the electricity goes off. It's dark and the room starts to heat. His wife sleeps still and Edwin doesn't know what to do. He listens and enjoys noises from his neighbours making love. The sound of a gecko interrupts him. Soon, the night turns into an unusual night.*

## Peron

Réalisation : Azhar Lubis, 8'06



James attend le train pour rentrer chez lui. Les écouteurs rivés aux oreilles, il n'y est pour personne, des filles peuplent son imagination. Un jour son Ipod tombe. En face de lui une jeune fille se plaît à écouter le vacarme de la gare. Cette nuit là, James entend ce qu'il n'a jamais entendu avant.

*James always takes the train to go back home. He never listens to any sounds except his ipod and is always busy with his imagination with the girls at the train station. One day, his ipod syops working. In front of him, sits a girl who is enjoying the loud and noisy sound in the station. That night, James listens to something that he never heard before.*

## Ella

Réalisation : Wisnu Surya Pratama, 7'55



Ella est une putain de Surabaya qui vit à Jakarta. Amie de Pak Gendut, un vendeur de canards grillés de Madura, elle partage son repas avec lui. Ce soir, elle rentre à la maison comme une bonne fille. Cependant, même une bonne fille n'est jamais parfaite, particulièrement Ella.

*Ella is a hooker from Surabaya who lives in Jakarta. She befriends Pak Gendut, a grilled duck seller from Madura, and shares his food stall as her pick-up place. That dusk, she returns home as a good girl. However, even a good girl is never perfect, especially Ella.*

# Films indonésiens

## Roller Coaster

Réalisation: Edwin, 9'21



Un jour oisif à Jakarta, un garçon et une fille décident de se donner quelques frissons. Amis depuis longtemps, ils ne se sont jamais vus entièrement nu. Ça doit changer... Ils se rendent dans un motel miteux ...

*On a lazy day in Jakarta, a boy and a girl decide to seek some thrills. They have been friends for the longest time but have never seen each other fully naked. Today this will change. They go to a seedy motel*

## Pleine lune

### Full Moon

Realisation : Sidi Saleh, 11'34



Bobi promène sa femme, la nuit de la Saint-Sylvestre dans son taxi. Il n'a pas le cœur à la fête, elle si. Il entend lui dire sa volonté profonde. Elle feint de pas entendre.

*Bobi is a cab driver who takes his wife for a ride on New Year's Eve, not to celebrate but to express his longest deepest wish. Isna is the taxi driver's wife, who comes along with her husband for the New Year celebration. In the joyful celebration she hears her husband's fondest desire. Instead, she chooses to bury it deeply.*

La série des 9 films est programmée à Pwêêdi Wiimiâ (Poindimié)

- Mercredi 26 octobre  
15h00 : Médiathèque du nord

**Nouméa - Jakarta A/R**  
à partir de  
**99 000 CFP<sup>(1)</sup>**

**Circuit 13 jours à Bali**  
Guide Francophone  
Excursions  
Hébergement avec pdj  
Transferts et transports  
à partir de  
**131 000 CFP<sup>(2)</sup>**

(1) Prix hors taxes - En basse saison - Sous réserve de disponibilité - Avec AirCalin en partenariat avec Garuda Indonesia  
(2) Hors vols Nouméa - Bali - Hors taxes - Sous réserve de disponibilité

**Agence Koné**  
3, rte de Poméni  
98 860 Koné  
476 476

**Pacifique Lagon**  
CarlsonWagonlit Voyages  
www.pacifique-lagon.nc

# Films indonésiens

## Chronique coloniale

### Mother Dao, The Turtlelike

Pays-Bas: 1995, 90'

Réalisateur : Vincent Monnikendam

Production : NPS-TV

Distribution : Vincent Monnikendam



Comment voir et montrer la colonisation non pas à travers l'oeil conquérant du colonisateur mais à travers le regard atterré du colonisé et la défaite de sa culture ? Comment donc inverser les images d'archives dont nous disposons, tournées forcément par l'explorateur, l'entrepreneur, le missionnaire, l'ethnographe, le « blanc » ? C'est à cette tâche impossible que Vincent Monnikendam a consacré six ans de sa vie à propos des Indes néerlandaises, l'Indonésie d'aujourd'hui, en réalisant un film d'archives exceptionnel à partir du visionnage de plus de 260 000 mètres de pellicules nitrates tournés par des colons en Indonésie entre 1912 et 1933.

Le réalisateur a pris une option radicale : se priver de commentaire, ne pas surajouter à ces images une nouvelle couche de prescription ou de description, même anti-colonialiste, venant du monde des anciens colons. Pour leur rendre la parole, Monnikendam a émaillé sa bande son d'un récit mythique, de poésies, de plaintes, de chants natifs : contre l'industrielle présomption des envahisseurs la voix ancestrale des vaincus. Un film d'archives de toute beauté.

*More than 260.000 meters of 35mm documentary nitrate film footage from the Dutch film archives shot between 1912 and 1933 served as the source material for this film. In a span of ninety minutes the film aims to show how the Netherlands administered Indonesia as a colonial enterprise.*

*The documentary starts with a shortened version of the legend of the inhabitants of Nias, an isle to the West of Sumatra, created by Mother Dao. She collected the dirt off her body and kneaded it on her knee into a ball. That was the world. Later, she became pregnant, without knowing a man, and gave birth to a girl and a boy.*

## Pwèèdi Wiimiâ (Poindimié)

• Mercredi 26 octobre

19h00 : Tribu de Pwèééo (Wagap)

## Le ciel pour folie

### Heaven for insanity

Indonésie : 2008, 33'

VOSTF

Réalisation : Dria Soetorno

ECCO Films Indonesia Production

[eccofilms@gmail.com](mailto:eccofilms@gmail.com)



Watmo vit selon ses propres règles. Il crie après les gens au hasard, sans explication. Ses voisins le prennent pour un fou. Quelque temps plus tard, il est emmené dans un asile, un lieu qui dépasse l'imagination. Watmo est complètement rasé, enchaîné à un poteau comme un animal, dans la promiscuité.

*Watmo lives by his own rules. He randomly screams at others without an explanation; his neighbours think he's insane. Soon after, officials from a mental institution come to fetch him. Watmo is brought to a place beyond his imagination. His head is shaven and he is chained to a pole.*

**Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)**

• Mercredi 26 octobre

14h00 : Médiathèque du nord

## Les contes de la liberté de Kancil

### *Dongeng kancil tentang (untuk) Kemerdekaan*

**Indonésie : 1995, 55'**

Réalisation : Garin Nugroho

Production : SET

set@indo.net.id

Garin Nugroho s'attache aux pas de Kancil, enfant des rues de Yogyakarta ainsi que Sugeng, et deux de leurs amis, qui ont entre 9 et 13 ans. Leur vie s'ordonne autour de la rue Malioboro. Ils ramassent les restes des passagers de train, volent les vêtements qui leur manquent dans les pressings, sniffent de la colle, boivent. Ils savent lustrer les chaussures



et chanter dans les bus. La vision de liberté que Kancil exprime contraste avec le déni d'existence que l'autorité leur inflige. Cinquante ans après l'indépendance, le film se veut aussi mesure de la distance entre promesses et réalité. « En tant que réalisateur, j'aurais pu choisir de célébrer les 50 ans de l'indépendance en chantant l'économie en plein essor du pays. Mais j'ai choisi d'explorer des aspects négligés de notre vie, comme la tragédie des enfants des rues. Si nous ignorons les problèmes que notre pays laisse irrésolus, comment pourrions-nous faire avancer notre société ? »

*Kancil's Tale of Freedom follows the daily life of Kancil, a street child with the same name as a small but strong rascal character that appears in an Indonesian folktale. The film depicts the dreams, worries, and family problems of Kancil and his friends, children who leave their homes to live on the streets. The children in Kancil's Tale of Freedom inspired Nugroho's 1998 feature film Leaf on a Pillow, and also appear in it.*

**Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)**

• Mercredi 26 octobre

09h00 : Médiathèque du nord

## L'eau et Romi *Air dan Romi*

**Indonésie : 1991, 28'**

Réalisation : Garin Nugroho

Prod. SET Film Workshop

set@indo.net.id



Récit de la vie et des travaux de trois hommes et de leurs familles au bord du fleuve qui traverse Jakarta. L'un d'eux est vendeur d'eau, l'autre de glaces, et le troisième, Romi, chargé du nettoyage du fleuve. Il plonge dans les eaux fétides pour y ramasser les détritiques et les carcasses qui les empoisonnent. C'est le seul moyen de survie pour Romi, dangereux et sans cesse recommencé. La vie sur les rives continue, les enfants jouent dans l'eau, des femmes y lavent le linge...

*Water and Romi introduces inhabitants of Jakarta whose lives are closely intertwined with water. Nugroho follows a water salesman, a shaved-ice street vendor, and a river cleaner to look at the current situation of life by a severely polluted river.*

**Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)**

• Mercredi 26 octobre

10h15 : Médiathèque du nord

# Films indonésiens

## Le marché aux poissons

### Paotere

Indonésie : 2009, 16'

Realisation : Andi Arfan Sabran

Production : orlow Seunke, Penyelia

Distribution : eccofilms

eccofilms@gmail.com



Reza (9 ans) et Arfah (12 ans) sont deux petits garçons dont les responsabilités sont lourdes. Ils doivent travailler du matin au soir au marché aux poissons et accepter tous les boulots qui se présentent. Ils ont une famille à nourrir et leurs propres rêves à vivre.

#### *The fish Market*

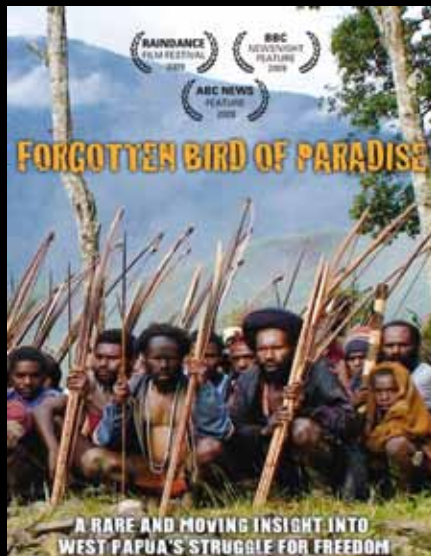
*Reza (9 years old) and Arfah (12 years old) are two little boys bearing huge responsibilities. Both of them have to work from dawn to dusk in the fish market, and to take any kind of job they can get. They have a family to feed, and their own dreams to live.*

#### Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

- Mercredi 26 octobre  
11h00 : Médiathèque du nord

## Oiseau oublié du paradis

### Forgotten bird of paradise



Grande-Bretagne : 2009, 27'

Realisation, Production : Dominic Brown

info@forgottenbirdofparadise.net



Film tourné à la barbe des autorités indonésiennes, *Forgotten bird of paradise* nous plonge dans la lutte pour l'indépendance que mène le peuple de Ouest-Papoua depuis 45 ans. Aucun documentaire n'avait à ce jour montré d'images des rebelles de Ouest-Papoua dans leur bastion au fond de la jungle, ni réalisé d'interviews des victimes des droits de l'homme.

*Filmed undercover and without the knowledge or authority of the Indonesian authorities, "Forgotten Bird of Paradise" provides a rare and moving insight into the forgotten struggle for independence that has gripped West Papua for over 45 years. The documentary features never before seen footage of West Papuan rebel fighters at their stronghold deep in the jungle, as well as interviews with human rights victims.*

#### Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

- Mercredi 26 octobre  
13h00 : Médiathèque du nord

## Pousseur de cyclo-pousse

### *Buruh Tukang Becak*



Indonésie : 2009, 15'

VOSTF

réalisation : Supriyadi, Nisfi Ramdani  
yadie\_urban@hotmail.com

Un groupe de jeunes au chômage offre leurs services aux conducteurs de cyclo-pousse : les pousser tout au long d'une côte conduisant à un pont à Jl. Hayam Wuruk Pekalongan, Central Java. La pauvreté et le manque de travail ne leur laissent pas d'autre choix que d'exercer cette profession pour survivre. Mukhlis, Temon, Gondrong et leurs amis doivent parfois affronter l'adversité. Considérés comme la lie de la société, la police ne les ménage pas.

#### *Pedicab pushers*

*The story tells about a group of unemployed youngsters who offer their services to help a pedicab driver push the pedicab along the up road of the bridge at Jl. Hayam Wuruk Pekalongan, Central Java. Poverty and lack of jobs forced them to run this profession to survive. Working as pedicab driver helpers, Mukhlis, Temon, Gondrong and their friends sometimes have to confront the controversy that comes from their society. They said that they were raided by local police because of being considered as scum of society or civilians.*

#### **Pwéédi Wīimîâ (Poindimé)**

- Mercredi 26 octobre  
11h00 : Médiathèque du nord

